

Introduction

L'ensemble des réflexions et temps de travail collectifs menés au sein de ce projet, nous ont amenés à aborder la notion essentielle de posture éducative ou d'accompagnement lorsque l'on accompagne des adultes en EEDD. Cette fiche a été rédigée en grande partie à partir des apports de Lara Mang-Joubert, consultante, formatrice et facilitatrice de changements.

Des outils très tentants ...

Tout comme les théories en psychopédagogie ont pu fournir de nombreux outils d'animation aux acteurs de l'EEDD depuis les années 80, la psychologie sociale et les sciences humaines offrent aujourd'hui une palette d'outils pour mieux comprendre ce que vivent les citoyens confrontés aux enjeux du développement durable. Leur liste s'allonge chaque année, au fil des ponts tissés par l'interdisciplinarité entre écologie et sciences humaines. A chacun d'y puiser selon son contexte et sa curiosité. Il appartient à chacun de rester critique vis à vis des outils et concepts expérimentés. Un des enjeux actuels de l'EEDD, consiste à étudier la pertinence et l'acceptabilité de ces outils, comme des pistes de travail pour développer en interne de nouveaux dispositifs, adaptés à chaque contexte et à chaque mission de terrain.

Pour résumer : un « bon outil » est un outil qui a été rodé et adapté sur le terrain et qui met à l'aise le professionnel. **Or, l'accompagnement n'est pas défini par le recours à tel ou tel outil, mais par une posture et une qualité de relation avec la personne ou le groupe.**

Explications

3 postures pour contribuer au changement

Lors d'un travail de recherche action mené avec l'URCPIE Rhône-Alpes (EcoAttitudes), Lara Mang-Joubert a proposé la formalisation suivante de **3 modes relationnels complémentaires permettant de contribuer efficacement au processus de changement**. La plupart des professionnels de l'EEDD alternent spontanément entre ces 3 postures (ou « casquettes ») au cours d'une animation. Mais chaque posture est plus ou moins pertinente selon les phases du processus de changement (voir fiche 7 : Le modèle transthéorique) et selon ce qui se vit dans la dynamique d'un groupe.

- **L'expert.e** apporte un savoir, des preuves, une connaissance structurée. Il s'appuie sur sa légitimité pour inviter le public à lâcher ses anciennes certitudes et à intégrer de nouvelles représentations sur le sujet.
Truc et astuce : « À un instant t, comment savoir si je suis sur le mode relationnel de l'expertise ? » lorsque mon attention est focalisée sur le contenu.
- **L'animateur.trice** apporte un contexte expérimental nouveau. Grace à ses outils, il nourrit la dynamique collective, il entretient la dimension « plaisir, jeu, exploration » et propose du sens. Il contribue au changement par son énergie et son élan. Il donne « envie » pour motiver le groupe ou la personne à aller vers un objectif.
Truc et astuce : « À un instant t, comment savoir si je suis sur le mode relationnel de l'animateur ? » lorsque mon attention est focalisée sur le niveau d'énergie du groupe, la dynamique, et l'atteinte des objectifs fixés dans les temps impartis.
- **L'accompagnant.e (ou facilitateur.trice)** propose un espace de transformation et de confiance, nécessaire pour oser lâcher les défenses et les résistances. Il contribue au changement par sa qualité d'écoute, ses questions, ses reformulations en miroir et ses outils, il invite le public à trouver ses propres réponses. Lorsque tout va bien, il est simple spectateur du chemin de l'autre. Mais c'est à lui qu'on fait appel en cas de difficulté.
Truc et astuce : « À un instant t, comment savoir si je suis sur le mode relationnel de la facilitation ? » lorsque mon attention est focalisée sur le processus de changement en jeu et sur le niveau d'autonomie des personnes. Lorsque je suis prêt.e à prendre le temps nécessaire (au détriment de l'objectif fixé initialement) pour que le groupe ou la personne vive une expérience à partir d'une difficulté rencontrée.

Opposition ou complémentarité

Ces trois postures sont bien complémentaires et nécessaires pour cultiver sur le long terme un changement des représentations et des comportements auprès des publics et peuvent être utilisées en alternance. Elles pourront être successivement incarnées par la même personne, ou par des personnes différentes.

Zoom sur la posture de facilitateur.trice du changement

L'accompagnant capable d'adopter cette posture professionnelle va développer un savoir-être incluant :

- une certaine distanciation ou « posture méta » par rapport à ce qui se joue au sein du groupe
- une attention portée sur les processus, autant ou plus que sur les contenus de l'activité pédagogique
- une qualité relationnelle et un véritable lâcher-prise par rapport à un objectif immédiat de changement (accepter de « ne pas vouloir faire changer l'autre»...pour qu'il trouve lui-même la motivation nécessaire)
- une bonne capacité d'écoute active (garder le cadre, mais apprendre à laisser l'espace et la parole libre...).

Etre "en facilitation", c'est être complètement au service d'un processus de changement, nommé et choisi par le public. C'est l'art d'offrir à son interlocuteur un cadre et une qualité d'écoute qui lui permettront d'avancer en confiance et plus rapidement dans son propre changement. Vivre cette expérience peut être véritablement transformateur pour le professionnel qui facilite, comme pour le public ou le groupe qui reçoit cet accompagnement.

Regard complémentaire apporté par le GRAINE Rhône-Alpes

Il est effectivement nécessaire pour les professionnels de s'interroger et de clarifier leur posture éducative, d'accompagnement, ou d'animation. Les trois postures décrites par Lara Mang-Joubert font sens dans la définition du métier d'éducateur à l'environnement et rappellent les différentes fonctions de l'animation pour différentes logiques d'actions : technicien-expert (fonction de production), médiateur-médiacteur (fonction de facilitation), militant (fonction d'élucidation) comme l'a déjà théorisé Jean Claude Gillet dans les années 90 ou d'autres acteurs de l'animation socio-culturelle.

La posture « d'accompagnant ou facilitateur » décrite par Lara Mang-Joubert, est très proche de la posture d'animateur en pédagogie de projet par exemple (voir fiche 18 : La pédagogie de projet), et l'alternance des méthodes et approches pédagogiques fait partie de la posture d'animation abordée dans les formations initiales en EEDD. Il est donc important d'élucider ce que nous mettons derrière ces termes (animation, accompagnement, expertise) pour ne pas en faire une catégorisation rigoureuse, et de se questionner en permanence sur nos postures et fonctions lorsque l'on accompagne ou anime ce type de démarches.

Il nous semble aussi essentiel de **puiser dans les outils et méthodes d'éducation populaire, et d'interroger la portée politique des démarches d'accompagnement au changement en EEDD, pour être au clair avec soi et avec les personnes ou les groupes que l'on accompagne.**

Pour aller plus loin

- Changement Vivant, la structure de Lara Mang-Joubert, membre de la Scop Oxalis : <http://www.changementvivant.com>. Changement Vivant propose un art de cultiver et catalyser les processus individuels et collectifs de changement. Elle invite chacun à développer son propre potentiel pour mieux faciliter ces dynamiques humaines au cœur de la transition.
- Plateforme franc-comtoise d'EEDD, commission CERPE (Collectif d'Expérimentation et de Recherche en Pédagogie de l'Environnement) : <http://www.franche-comte-educ-environnement.fr/commission-cerpe.html>
- Intervention de Lara-Mang Joubert lors des 9^e Rencontres Régionales de l'EEDD « Changements climatiques et participation des citoyens. Faisons ensemble ça réchauffe ! », organisées par le GRAINE Rhône-Alpes, <http://www.graine-rhone-alpes.org/DOC/9RREE/9RREE-TR-LMangJoubert.pdf>
- Association Nature Humaine, Nature Humaine explore les dynamiques humaines sociologiques, psychologiques et culturelles qui empêchent ou facilitent le changement des comportements et le passage à l'action face aux enjeux environnementaux. www.nature-humaine.fr
- EcoAttitude : démarré en 2008 et mené en collaboration avec des chercheurs en sciences humaines, ce programme de « recherche-action » a pour but d'observer et de faire évoluer les pratiques et méthodes pédagogiques des éducateurs à l'environnement, dont le métier change et s'axe désormais autour de l'accompagnement aux changements de comportements de leurs publics. www.urcpierhonealpes.fr